

Le sénateur ISNOR: Non, non, je ne parle que d'une seule voiture, ce qui n'ajouterait guère aux frais d'exploitation du train tout entier.

M. GORDON: Le matériel employé pour chacun de ces trains a fait le sujet d'une analyse des besoins du trafic. Nous utilisons le matériel au mieux, mais nous tâcherons aussi de ne pas acheter un plus grand nombre de voitures à voyageurs que strictement nécessaire, car chacune occasionne une perte d'argent.

Le sénateur ISNOR: M. Gordon a déjà dit la même chose à la Chambre des communes et nous l'a répétée à maintes reprises. Il a mentionné que le Pacifique-Canadien subit une perte de 65c. sur chaque repas qu'il sert et il a ajouté: "Nous sommes heureux de vous apprendre que notre déficit n'est que le 55c., en regard de la perte de 65c. que le Pacifique-Canadien doit subir." Donc, vous perdez un peu moins d'argent que le Pacifique-Canadien au chapitre des repas. Cela n'a aucune importance en soi, sauf que ce fait souligne l'importance de la qualité du service. Aujourd'hui, nous voyons tous les grands magasins s'efforcer de plaire au public en lui offrant des places de stationnement, etc. Monsieur Gordon, je crois que vous partez d'un mauvais principe en ce qui a trait à vos services, tout comme vous l'aviez fait il y a des années au sujet du transport des marchandises. Vous ne donniez pas au public le service qu'il réclamait et les camionneurs ont commencé à vous enlever votre clientèle. Depuis cette époque, vous avez dû lutter contre leur concurrence parce que vous n'aviez pas compris l'importance de la qualité du service dans le transport des marchandises. La même chose se produit aujourd'hui relativement au transport des voyageurs. A moins que vous n'amélioriez votre service, vous vous trouverez dans la même situation. Vous pouvez rétorquer: "Isnor ne connaît rien en matière de transports." Mais je suis au courant des commentaires du public voyageur. Je fais ces remarques sincèrement, dans le dessein d'amener une amélioration du service entre Halifax et Montréal.

M. GORDON: Nous devons continuer à avoir des opinions différentes, car je puis vous citer un exemple précis et probant. Notre *Supercontinental* est doté du meilleur matériel, il peut soutenir la comparaison avec les plus beaux trains du monde entier.

Le sénateur ISNOR: Quel est son trajet?

M. GORDON: Il part de Montréal et va jusqu'à Vancouver.

Le sénateur ISNOR: Il s'agit de l'Ouest.

M. GORDON: Mais je veux donner un exemple précis. Voici un train des plus modernes, qui donne un service égal à ce qu'il y a de mieux dans le monde, et j'hésiterais à vous dire combien de millions il nous fait perdre. L'*Ocean Limited* est sa contre-partie. Aucun de ces trains ne donne des profits.

Le sénateur ISNOR: Le nombre des passagers de l'*Ocean Limited* est plus élevé que jamais, en dépit de la crise économique.

M. GORDON: Je n'ai pas les chiffres en main, mais je doute de cette assertion. Inutile de vouloir ignorer les faits, c'est le problème le plus difficile des chemins de fer. Je ne parle pas seulement des Chemins de fer nationaux, mais aussi de tous les chemins de fer américains. Il n'y a pas un seul chemin de fer aux États-Unis qui ne demande l'autorisation de supprimer son service des voyageurs.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Combien coûte actuellement chacune de ces locomotives de route?

M. GORDON: Environ \$200,000 en chiffres ronds.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Mais ce montant ne comprend pas la génératrice d'énergie?

M. GORDON: Les locomotives sont livrées prêtes à fonctionner.